LISTE
DES ASTRONOMES CONNUS,
ACTUELLEMENT VIVANS,
PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES LIEUX
DE LEUR DEMEURE.

Précédée de réflexions d'un usage plus général & suivie de quelques supplémens au Recueil pour les Astronomes.

PAR

L'AUTEUR DE CE RECUEIL.

A BERLIN,
Chés l'Auteur
& chés Haude & Spener, Libraires
MDCCLXXVI.

DISCOURS
PRÉLIMINAIRE.

Si je n'avois craint que le titre de ces feuilles ne parût un peu énigmatique, j'aurois préféré celui de *Topographie aſtronomique*, & j'aurois été aſſés fondé à l'adopter: en effet, ſi l'on nomme *Bibliographie aſtronomique* la liſte des livres publiés par les Aſtronomes, ne peut-on pas nommer *Topographie aſtronomique* la liſte des lieux habités par des Aſtronomes? Quoi qu'il en ſoit, je crois pouvoir me flatter qu'elle préſente un tableau intéreſſant, tant pour les Aſtronomes, que pour ceux qui cultivent l'hiſtoire littéraire. Elle eſt, comme on voit, aſſés nombreuſe; & cependant je n'y ai fait entrer que des perſonnes en vie, & qui me ſont connues, ou pour avoir fait des obſervations qui ont été imprimées, ou pour avoir publié des écrits ſur des matieres aſtronomiques; ſi j'ai fait quelque exception à cette regle, c'eſt tout au plus en faveur de 12 ou 15 perſonnes, qui ſont, quatre ou cinq artiſtes du premier rang auxquels on doit en grande partie la perfection à laquelle l'Aſtronomie pratique a été portée de nos jours; environ autant de perſonnes de conſidération qui par l'acquiſition d'inſtrumens précieux ont témoigné un goût marqué pour l'Aſtronomie & ont mis des Aſtronomes de profeſſion en état de cultiver cette ſcience avec plus de fruit;

enfin quelques Savans que je ſais avoir écrit ou obſervé ſans rien publier, & pouvoir être utiles à la république aſtronomique quand ils le voudront, ſoit avec les inſtrumens dont ils ſont en poſſeſſion, ſoit en la faiſant jouir des fruits de leurs études & de leurs travaux.

N'ayant pas mis dans ma liſte les artiſtes qui font des inſtrumens d'Aſtronomie, à l'exception du petit nombre dont j'ai parlé, il m'a falu en exclure auſſi deux claſſes de Phyſiciens qui ne laiſſent pas, ſans s'occuper d'Aſtronomie, de travailler ſans ceſſe pour le bien de cette ſcience: je veux dire les Opticiens, tant de théorie que de pratique, & les Météorologues, j'entends principalement ceux qui cherchent à perfectionner la conſtruction & la théorie du Thermometre & du Barometre.

Malgré ces reſtrictions, ma liſte eſt devenue fort étendue; & cependant il s'en faut bien que je ne la croye complète; la crainte d'y mettre les noms de trop gens qui n'exiſtent plus (car je n'oſerois me flatter qu'il n'en ſoit reſté quelques-uns) cette crainte, dis je, m'a empêché de remonter dans mes recherches au delà du terme de 8 ou 10 ans; & je n'ai admis abſolument que des noms qui ont paru ſur la ſcene dans cet intervalle: à moins de ſavoir d'ailleurs que tel ou tel Aſtronome, quoique n'écrivant ou n'obſervant plus, vivoit encore. Outre cela, pluſieurs noms, cités même encore depuis peu, peuvent m'être échappés; il a paru auſſi dans ces dernieres années différens écrits anonymes, dont les Auteurs auroient pu groſſir ma liſte en ſe faiſant connoître.

On ne ſera pas ſurpris du grand nombre d'Aſtronomes répandus ſur la terre, ſi l'on conſidere avec quelque attention la variété des occupations aſtronomiques. En réflechiſſant ſur cette variété, je trouve au moins quatorze claſſes bien diſtinctes d'Aſtronomes. Pour prouver que

je

je n'avance rien de trop hazardé je vais en faire l'énumération, en obſervant un certain ordre. (*)

I. Les Obſervateurs ordinaires; c'eſt à dire: 1°. ceux qui commencent ſeulement à ſe dévouer à la pratique; 2°. ceux qui s'occupent un peu d'Aſtronomie pratique pour

(*) Cette énumeration fera voir que lorsque des ignorans diſent de quelqu'un qu'il eſt un grand Aſtronome, on eſt bien en droit, pour les confondre, de leur demander dans quelle partie il excelle; il feroient ſouvent bien embarraſſés à le dire, car leurs idées ſont ſi peu juſtes que rien n'eſt plus commun que d'entendre dire de tel ou tel Géometre ou Analyſte: *ah c'eſt*, ou c'étoit, *un grand Aſtronome*! & ce Géometre, très grand dans ſon genre, ſi vous voulés, n'avoit jamais rien fait qui pût le mettre dans une ſeule de mes treize ou quatorze claſſes.

Il n'eſt aujourdhui aucune ſcience, aucun art, peut-être même aucune condition, qui ne ſuppoſe une quantité étonnante d'artifices & de connoiſſances, avec un langage technique particulier, enſorte qu'il n'y a que ceux qui ont approfondi du moins à un certain point cette ſcience ou cet art, ou qui vivent dans cette condition, qui puiſſent porter un jugement ſur l'étendue des connoiſſances & des idées qu'on doit ſuppoſer à tout homme qui ſe diſtingue des autres dans la profeſſion ſoit littéraire ſoit mécanique qu'il aura embraſſée. On cite ſouvent comme une preuve d'une grande fatuité, & comme très ridicule, ce trait de Marcel, qui après avoir regardé en ſilence deux de ſes éleves qui danſoient, s'écrie à la fin *que de choſes dans un menuet*. J'avoue que je n'ai jamais pu m'empêcher de trouver l'exclamation de ce maître à danſer très excuſable & qu'il me paroît que ceux qui la blâment prouvent non ſeulement qu'ils ne ſont pas initiés dans toutes les fineſſes de l'art agréable de Terpſicore, mais qu'ils ſont peu indulgens, peu inſtruits du point de perfection auquel les arts de toute eſpece ont été portés aujourdhui, & qu'ils ne comprennent pas qu'il puiſſe y avoir de grands hommes parmi ceux qui les cultivent.

pour leur amusement, par exemple tout au plus avec un quart de cercle, un télescope, & peut être avec une machine parallatique; & 3°. les Astronomes voyageurs, qui travaillent aux progrès de la Géographie en déterminant des latitudes & des longitudes terrestres, avec les instrumens requis pour cet usage.

II. Les observateurs habitués aux instrumens des grands observatoires, tels que sont surtout les Secteurs & les Quarts de cercle muraux, avec lesquels se font les observations les plus délicates.

III. Les Pilotes & les Astronomes de Marine ordinaires. C'est encore une classe absolument à part; leurs instrumens sont très différens de ceux qu'on employe sur terre & leurs observations aussi sont pour la plûpart de différente nature; cette Classe est si nombreuse que je n'ai pu avoir un instant l'idée de la faire entrer dans ma liste d'Astronomes.

Tout ce qu'on peut exiger des divers observateurs qui composent ces trois classes, c'est de savoir faire exactement les observations qu'ils entreprennent, de bien connoître leurs instrumens, d'être exercés à les vérifier, enfin de réduire leurs observations au point de pouvoir être comparées immédiatément avec les tables ou avec d'autres observations par les Calculateurs.

IV. La quatrieme Classe est celle des Astronomes qui prédisent les observations d'après les tables astronomiques, & qui calculent les Ephémérides; ils peuvent très bien s'acquiter de cet emploi sans rien entendre aux observations; leur devoir est d'être exacts dans les calculs, & de se familiariser les méthodes & les tables qu'une autre Classe leur fournit pour vérifier & pour abréger leurs calculs. Pour ne pas trop multiplier les classes, je supposerai que les mêmes calculateurs comparent avec les tables les observations qui

ont

ont été faites, & déterminent les erreurs de ces tables: c'eſt afin de pouvoir renfermer dans une même Claſſe ces deux eſpeces de calculateurs que j'exige des obſervateurs qu'ils ſachent au moins réduire leurs obſervations de façon que cette IVe. claſſe n'ait point beſoin d'étudier les procédés de pratique par lesquels les poſitions aſſignées ont été trouvées.

V. Comme on ne peut exiger des obſervateurs, pas même de ceux de la ſeconde claſſe, ni le don de l'invention, ni beaucoup de Géométrie, ou plûtôt d'eſprit géométrique, il eſt très néceſſaire qu'il y ait des Aſtronomes un peu géometres, qui familiariſés avec la conſtruction & l'uſage des inſtrumens, & avec le manege des obſervations, ſongent aux moyens d'obvier aux défauts de ceux-là ou de faciliter celles-ci & de les rendre plus exactes. Il n'eſt pas beſoin qu'ils ſoient ni grands obſervateurs, ni profonds géometres, ni calculateurs laborieux, mais il leur faut le talent d'imaginer des formules pour corriger les erreurs, ſouvent fort compliquées, qui dérivent ſoit de l'imperfection des inſtrumens, ſoit d'illuſions optiques, ſoit de phénomenes météorologiques; il faut qu'ils ſachent déterminer les poſitions favorables où les obſervations ſont plus exactes, ou les erreurs plus aiſées à découvrir; trouver des méthodes ou conſtruire des tables au moyen desquelles on puiſſe obſerver plus promtement &c. Nous irons jusqu'à prétendre de cette claſſe qu'elle ſache dans le beſoin perfectionner les inſtrumens mêmes, y appliquer des inventions pour en rendre l'uſage plus commode, & d'autres choſes ſemblables; mais il n'arrive que trop ſouvent que l'eſprit mécanique requis ici manque à ceux qui conſtituent proprement cette Ve. claſſe.

VI. La ſixieme contiendra tous ceux qui ſont pour la Marine ce que la Ve. fait pour les Aſtronomes qui obſervent ſur terre ferme.

VII. On comprend aisément que les calculateurs de la IVe, classe ont besoin, comme les observateurs, de gens un peu ingénieux & versés dans d'autres parties des Mathématiques, qui s'occupent à trouver pour eux des voyes plus commodes, à imaginer des formules & des constructions de tables propres à abréger leurs calculs, à discuter les différentes méthodes connues pour établir lesquelles sont préférables suivant les différens cas &c. Cette classe n'ayant pas besoin d'étudier les instrumens ni l'art d'observer pourra étendre ses services à l'Astronomie nautique.

VIII. Mais d'un autre côté, les occupations de cette classe & des deux précédentes me paroissent au dessus du travail un peu machinal qu'elles entrainent si on veut les rendre utiles aux observateurs & aux calculateurs, & nous ne pouvons, ce me semble, nous dispenser de faire une classe à part de ceux dont ces trois classes doivent emprunter le secours pour calculer les tables qu'on y aura imaginées, & pour réduire en tables, si cela se peut, les formules trigonométriques ou algébriques que le calcul leur aura fourni. Cette VIIIe. classe, par conséquent, renfermera des calculateurs laborieux, bien exercés à manier les tables logarithmiques & trigonométriques, & qu'on puisse charger aussi de la révision de cette partie des calculs de la IVe. classe.

IX. Nous passerons de cette classe à une autre plus rélévée, à celle des Astronomes savans qui possedent, ou même qui enseignent, l'Astronomie théorique; la doctrine sphérique & la théorie des mouvemens célestes, poussées aussi loin que la Géometrie le permet, forment leur bel appanage, mais ils sont dispensés de toute connoissance d'Astronomie pratique, soit instrumentale soit tabulaire.

X. A la classe précédente tient, sans se confondre avec elle, ma Xe. classe: la tribu des Astronomes dessi-

nateurs

nateurs qui repréſentent des mouvemens ou des phénomenes céleſtes par des deſſeins, de ceux qui font des planiſpheres & toutes ſortes de cartes céleſtes; de ceux qui tracent les fuſeaux & les echelles graduées, pour les globes & les ſpheres; de ceux qui inventent, ou qui executent du moins avec quelque connoiſſance de la théorie, les machines fort variées par lesquelles on repréſente les mouvemens céleſtes, telles que ſont les planétaires ou les orréris, ſoit immobiles, ſoit accompagnés d'un mouvement d'horlogerie. Je mets auſſi dans cette claſſe tous ceux qui écrivent ſur la Gnomonique ou qui la pratiquent: quoique cette branche fort étendue pût prétendre à faire une claſſe à part.

XI. Les Savans qui appliquent l'Aſtronomie à la Chronologie & au comput eccléſiaſtique, ne ſont pas en grand nombre, non plus que ceux qui combinent les obſervations aſtronomiques, les poſitions de la Lune &c. avec la Météorologie, & ceux qui font des comparaiſons ſemblables rélativement aux marées; ils méritent de faire non ſeulement une mais deux claſſes à part; réuniſſons les cependant dans une ſeule & renforçons l'encore par la tribu nombreuſe de ceux qui connoiſſent & qui pratiquent la théorie du Calendrier.

XII. Le ſavoir ſuppoſé à la IXe. claſſe, mais dans un plus haut degré, eſt néceſſaire à la douzieme, dans laquelle je range ceux qui font uſage des obſervations réduites & calculées, pour perfectionner les tables aſtronomiques. Il leur faut, indépendamment de la Théorie des mouvemens céleſtes, & de la connoiſſance de la conſtruction des tables, un eſprit de combinaiſon qui n'eſt pas ordinaire; outre cela les méthodes qui entrent dans les travaux de cette claſſe ſont ſi variées, elles portent ſur des objets ſi différens, que j'ai peine

à m'empêcher de la soûdiviser en différentes classes subordonnées En effet ces méthodes sont ou directes ou indirectes; rigoureuses ou d'approximation; il y en a de graphiques, de synthétiques, d'algébriques, de mêlées. Il en faut d'autres pour trouver les élémens des Cometes, d'autres pour trouver ou pour corriger ceux d'une planete, d'autres pour perfectionner les tables des Satellites. Il faut pouvoir indiquer aux observateurs les positions les plus favorables pour rendre leurs observations propres à corriger la théorie & les tables &c. Enfin l'Astronomie, soit théorique, soit pratique, des étoiles fixes est bien différente de celle des astres errans.

XIII. Mais il est une classe plus sublime encore: c'est celle du petit nombre des esprits supérieurs qui étant parvenus à s'initier & dans les mysteres de l'Astronomie physique, en suivant les traces du grand NEWTON, & dans les profondeurs de l'analyse la plus abstraite, ont sçu rendre raison des inégalités les plus incompréhensibles qui semblent troubler l'harmonie du systême de l'Univers, & tracer pour les corps célestes des routes qui paroissent ou fondées sur des milliers d'observations, s'il s'agit du passé, ou déceler un esprit véritablement prophétique, s'il est question de l'avenir. Ces grands hommes, déterminent, comme je viens de le faire entendre, par des recherches profondes de calcul & de Mécanique, les mêmes résultats qu'une partie de la classe précédente a trouvés par des voyes ingénieuses mais moins directes, en ne se fondant que sur les observations; mais il y en a qui ont combiné les deux méthodes & quelques uns l'ont fait avec succès, quoiqu'ils n'eussent pas la même analyse déliée à leur disposition: ils ne laisseront pas d'appartenir aussi à cette treizieme classe. Nous y mettrons même, sans craindre

de

de la surcharger, tous ceux qui ont profité des lumieres des chefs de la classe, & ont acquis une certaine force dans ce genre, quoique quelques uns n'ayent point prétendu reculer les bornes de la Physique céleste, & que d'autres, en portant leur vol trop haut, ayent donné prise à la critique des juges compétens.

XIV. Je finis cette énumération par une derniere classe bien plus humble, que je nommerai celle des *Astronomes littérateurs*. Ils s'intéressent vivement aux progrès de l'Astronomie, ils ont quelques notions de ses diverses branches, ils vont jusqu'à faire des recueils pour les Astronomes; mais incapables d'entreprendre de grands travaux, soit faute de capacité ou de santé, ou bornés par d'autres circonstances, ils ferment ici la marche en ressemblant un peu aux portiers des Académies qui ferment la salle d'assemblée, & connoissent tous les Académiciens, sans rien comprendre à leurs travaux.

Disons cependant que dans un observatoire bien monté un tel Astronome littérateur seroit assés nécessaire. En effet, suivant moi huit Astronomes seroient à peine suffisans pour un observatoire ou établissement d'Astronomie pratique qu'on voudroit mettre sur un certain pied. Supposons un observateur de la IIe. classe avec un de la Ie. pour éleve; deux astronomes calculateurs de la IVe.; un astronome pour les inventions, de la Ve.; un de la VIIe.; un aide, de la VIIIe.; & un Astronome par excellence, pour ainsi dire, de la XIIe. qui auroit en même tems la direction. Or parmi tous ces huit Astronomes je n'en vois aucun à qui il reste assés de tems pour entretenir une correspondance suivie avec une petite partie seulement des autres Astronomes répandus en Europe & dans les autres parties du monde, afin de leur communiquer les observations faites chés lui

ou

ou de leur demander celles que le directeur pourroit désirer; pour parcourir tous les recueils académiques, les ouvrages périodiques, les nouveaux écrits d'Astronomie publiés séparément, afin d'y apprendre les progrès des travaux des Astronomes & d'y chercher des tables utiles & des méthodes nouvelles, soit de pratique, soit de calcul; pour être le Bibliothécaire de l'établissement, procurer des pieces difficiles à trouver, acquérir en général ce qui mérite d'entrer dans la Bibliotheque, & la tenir en ordre. Tous ces soins, & peut-être d'autres encore, pourroient être remis à un 9e. Astronome, de notre XIVe. classe, & il ne manqueroit certainement pas d'occupations. (*). Il est si difficile encore aujourdhui de propager les nouvelles découvertes, de leur faire prendre racine, de faire passer d'un pays à l'autre les ouvrages nouveaux, & cependant le nombre de ceux qui travaillent à augmenter la masse de nos lumieres est si grand, qu'il seroit presque à désirer que toute communication littéraire entre différens pays fût entierement rompue. De cette façon chacun pourroit poursuivre plus à loisir ses études & ses propres idées, il ne seroit pas obligé d'apprendre plusieurs langues, il seroit plus sûr de ses découvertes. Mais voici, pour s'attacher un moment à cette idée chimérique, ce qu'il faudroit qui se fît: chaque état entretiendroit, pour les différentes sciences, des voyageurs jurés dont on auroit reconnu l'habileté; ils iroient toujours d'un

(*) Après avoir exigé une certaine humilité des Astronomes de cette XIVe. classe, je n'ose y offrir une place aux poetes qui ont célébré l'Astronomie dans leurs vers, ni aux écrivains qui ont cherché à la mettre à la portée du beau sexe ou de *tout le monde*; mais s'ils se multiplient, ils pourront bientôt former une classe à part & qui s'honorera de deux noms bien illustres: Voltaire & Boscovich.

d'un pays à l'autre prendre connoissance des progrès de leur science; ils reporteroient ou enverroient les résultats de leurs informations chés eux, où ces rapports formeroient un dépôt sacré qu'on ne communiqueroit que sous le sceau du secret à des hommes respectables qui auroient mérité cette distinction par leurs travaux & par leurs propres découvertes, & que leur âge ou des infirmités auroient obligé de renoncer au travail.

Après cette longue digression, je reviens à ma Liste pour n'en plus dire que deux mots.

Je ferai remarquer qu'elle présente le canevas de deux ouvrages qui seroient très intéressans soit pour les Astronomes, soit dans l'histoire des sciences: l'un seroit une Topographie astronomique en forme de Dictionnaire, dans laquelle on feroit l'histoire de l'état actuel ou du degré de faveur dont jouit l'Astronomie, soit de théorie, soit de pratique, sur toute la Terre; l'autre seroit un répertoire semblable à ceux qu'on connoît sous le titre de *France littéraire*, de *gelehrte Deutschland* &c. dans lequel on trouveroit les qualités & les principales époques de la vie, de chaque Astronome vivant, & l'indication de ses principaux travaux. Les fréquentes corrections & additions à faire dans ces deux ouvrages seroient annoncées de tems en tems par des supplémens. Je déclare que je ne songe point, au moins quant à présent, à entreprendre ni l'un ni l'autre; mais cette déclaration ne m'empêche pas de prier tous les Astronomes de me faire parvenir, toutes les fois que des occasions peu dispendieuses s'en présenteront, soit des notices pour perfectionner la présente table, soit des matériaux pour l'un ou l'autre des ouvrages que je propose. On peut être persuadé qu'ils ne seront pas perdus, tant parce que moi-même je pourrai avoir occasion d'en faire usage dans mes recueils

ou

ou dans des ſupplémens pour mes lettres aſtronomiques, que parce que, ſi quelqu'un entreprend l'un ou l'autre des deux répertoires dont je parle, il ne négligera probablement point de m'en donner avis, & ne refuſera pas les matériaux que je pourrai être en état de lui fournir. C'eſt dans des vues ſemblables que j'ai joint à ma Liſte une Table des livres annoncés, ou des livres analyſés dans les trois Vols. de mon Recueil qui ont paru jusqu'à préſent; car ayant eu pour but d'indiquer tout ce qui a été fait en Aſtronomie depuis 1768, je ſuppléerai avec plaiſir, à la premiere occaſion, aux omiſſions involontaires qu'on pourroit avoir à me reprocher.

Enfin j'ai cru que les deux articles qui précédent cette table & qui faute de tems & d'eſpace n'ont pas pu trouver place dans le 3e. Vole. de mon Recueil, nouvellement imprimé, ſeroient d'autant moins déplacés ici que cette petite brochure pouvant ſe répandre plus vite, j'ai lieu de me flatter de recevoir plus promtement les notices que je ſouhaite que ces deux articles puiſſent me procurer.

LISTE

LISTE
DES ASTRONOMES CONNUS,
ACTUELLEMENT VIVANS. (*)

Par ordre alphabétique des lieux de leur demeure

DEMEURES.	ASTRONOMES.
A.	Messieurs.
Aboe en Finl.	Alopæus; Gadolin; Justander; Planmann; Wallenius.
Agra aux Indes.	Boudier.
Altorf en Allem.	Adelbulner.
Amboise.	Guérin.
Amsterdam.	Dowes; Strabbe; le Clerc de la Pierre.
Augsbourg.	Beither; Brander.
Avignon.	Blanchard.
Auxerre.	Motbarron; Trébuchet.

DEMEURES.

(*) J'ai excepté p. 4. ceux qui peuvent être morts depuis peu d'années à mon insçu; est il nécessaire d'excepter encore verbalement ceux qui cessent de vivre pendant que cette Liste se met en ordre & s'imprime?

Demeures.	Astronomes.
B.	Messieurs.
Bâle.	D. Bernoulli, Oncle; D. Bernoulli, Neveu; Jn. Bernoulli; Huber.
Baskenridge en new Jersey.	Ce. de Stierling.
Batavia.	Mohr.
Bayeux.	Outhier.
Bayonne.	Théod. d'Almeyda; Simonin.
Berlin.	Bernoulli; Bode; de Castillon; de la Grange; Kærsten; Mlle. Kirch; Krunitz; Lambert; Naudé; Schulze; Silberschlag (les deux freres); Steudel; Sulzer; Tempelhof.
Beziers.	Bertholon; Bouillet, pere; Bouillet, fils; de Clauzade; Forès; de Manse; Ribert.
Blakenham.	Hardy.
Bologne.	Belgrado; Brunelli; Canterzani; Cassali; Mateucci; Palcani; Saccheti; Saladini; Fr. M. Zanotti; Eust. Zanotti.
Bordeaux.	Faugiere; la Roque.
Brescia.	Cavalli.
Breslau.	Scheibel.
Brest.	d'Aprés; Blondeau; Fortin; Marguerie; de Verdun; du Val le Roy.
Brieg.	Mayer.
Bromley.	Jones.
Brunsvic.	Helmuth.
Butzow.	Karsten.

Demeures.	Astronomes.
C.	Messieurs.
Cadiz.	Vinc. Doz; (*) Tofinno; Varillas; Velasque; d'Ulloa;
Caen.	Pigott.
Calais.	Pr. de Croy.
Cambridge.	Dunthorne; Parkinson; Pellington; Shepherd; Jean Smith; Williams.
N. Cambridge, en Amérique.	Winthrope.
Cassel.	Matsko; Stegmann.
Chatham.	Murray.
Coni.	Beraudo.
Coppenhague.	Aasheim; Ackermann; Borgrewing; Horrebow; Johnson; Karup; Kratzenstein; Niebuhr; Rœdkier; Soroe.
Cremsmunster.	Fixlmillner; Chr. Mayer, Abbé.
Crevelt.	Abraham Scheuten.
D.	
Danzic.	Kylian.
Dieppe.	Fouray.
Dillingue.	Pickel; Spengler.
Dinapoor aux Indes.	de Gloss.
Dirschau, près Danzic.	Wolff.
Dresde.	Heun. (**)
Dublin.	Usher.

Demeures.

(*) Peut-être ailleurs en Espagne.

(**) Peut-être ailleurs en Allemagne.

DEMEURES.	ASTRONOMES.
E.	Messieurs.
Edimbourg.	Lind.
Ensdorff.	Ans. Desing. (Abbé d')
Erfort.	Grant.
F.	
Ferney.	de Voltaire.
Florence.	Assandri; Fontana; de Ximenes.
Frauenberg, en Courlande.	Denfer.
G.	
Genes.	Correard; Ms. Lomellini;
Geneve.	Mallet; Pictet, Confr.; Marc Pictet; le Sage; Tremblay.
Georgenstadt.	Schwartz.
Gibraltar.	Jardine.
Giessen.	Boehme.
Glasgow.	Reid; Wilson.
Gotha.	Lichtenberg.
Gœttingue.	Kæstner; Lichtenberg; Mayer; Meister.
Grætz.	Meyr; Tirnberguer.
La Grand Combe les Bois.	Mougin.
Greifswalde.	And. Mayer; Roehl.

DEMEURES.

Demeures.	Astronomes.
H.	Messieurs.
Halle en Saxe.	de Segner.
Hambourg.	Sonnin.
Hannovre.	Hartmann; Schmid.
Harlem.	Blassiere; Ekstein. (*)
Havre de Grace.	Diquemare.
Hawkil, en Ecosse.	Ld Alemoer.
La Haye.	Klinkenberg.
Helmstædt.	Klugel.
Hernosand.	Eurenius; Gissler; Stroem.
Heydelberg.	Schleestein; Stahl; Vogt.
J.	
Jena.	Hamberger; Wiedebourg.
Ingolstadt.	Amman; Bullinger; Helfenzrieder; Merck.
Juilly.	Pujon.
K.	
Kiel.	Liungberg.
Kirknewton, en Ecosse.	Bryce.
Kœnigsberg en Prusse.	Reccard.

Demeures.

(*) Peut-être au Cap.

DEMEURES.	ASTRONOMES.
L.	Messieurs.
Laon.	Tournant.
Learskard, Amér.	Haydon.
Leicester.	Ludlam.
Leide.	Allamand.
Leipsic.	Boertz; Funck; Schumacher; Wilke.
Liege.	Meyer.
Liminga, Suede.	Pazelius.
Limoges.	Montagne.
Lisbonne.	de Barros; Chevalier; M. Alv. de Quiros.
Liverpool.	Woods.
Lund.	Nenzelius; Schenmark.
Lyon.	Béraud; Crozet; le Fevre; Mathon de la Cour; de Villers.
Londres.	le ROI.
	Ashwood †; Aubert.
	Bayley (Wm.); Berkeley †; Bird; Boyer †.
	Campbell *; Canton; Castieau; Ld. H. Cavendish; Cook *; Crakelt.
	Dawson; J. Dollond; P. Dollond; Dunn.
	Ellicott; Emerson.
	Falk †; Felton †; Ferguson (James); Ferguson (Wm.).
	Grant.
	Harrington; Harris †; Harrison; Hey †; Hitchins; Horsfall; Horsley.

DEMEURES.

* Indique des Officiers de Marine & † d'autres Astronomes, dont on est moins sûr si c'est à Londres ou ailleurs en Angleterre qu'ils demeurent.

Demeures.	Astronomes.
L.	Messieurs.
Londres.	Kean †.
	Landen †.
	de Magellan; de Mambray; Martin; Maskelyne; Mason; Michell; Muir.
	Nairne; Newland *.
	Ramsden; Russel (Wm.); Russel.
	Sisson; Six †; Smeaton; Solander.
	Waddington; Wales *; Walmesley †.
M.	
Madras.	Call.
Madrid.	Clouet; Ms. de Villarmosa.
Manheim.	Gruthofen.
Manille.	Est. Melo; de Ronas.
Mantoue.	Bettinelli; Marei.
Marseille.	Garnier; de St. Jacques Silvabelle.
Martinique.	P. Christophe.
Mexico.	de Alzate y Ramirez; Bartolachi; Gama; de Leon.
Mietau.	Beitler.
Milan.	Cassola; de Cesaris; de Cronthal; Frisi; de la Grange; Meghele; Reggio.
Modene.	Troili.
Monmorency.	Bertier.
Monpellier.	Poitevin; de Ratte.
Montreuil sur mer.	Relingue.
Munic.	de Limbrunn; d'Osterwald.

Demeures.	Astronomes.
N.	Messieurs.
Nancy.	de Nancia.
Nantes.	Lévêque.
Naples.	Carcani; Sabatelli; della Torre.
Nerac.	Romas.
Newport, Amér.	Stiles.
Nîmes.	Paulian; Seguier.
Norriton, Amér.	Rittenhouse.
Nurenberg.	Eichhorn; Kordenbusch.

O.	
Orleans.	Jousse.
Oxford.	Clare; Hornsby; Lucas; Nikitin; Shukbourgh; Sykes; Williamson.

Demeures.	Astronomes.
P.	Messieurs.
Paris.	d'Alembert; d'Antelmy; d'Arcy.
	Bailly; Baudouin; Berthoud; Bezout; Boizeau †; Bonne; de Borda; de Bory; Boscovich; Bossut; Bougainville *; Bourette; Bouriot; Brion; Briqueville *.
	Carouges; Cartauld; de Cassini de Thury; de Cassini, fils; Ms. de Chabert; de Charnieres *; de Chésy; Ms. de Condorcet; Prince de Conty; Ms. de Courtanvaux.
	l'Emery; d'Estourés *.
	de la Filiere *; de Fleurieu *; de Fouchy; le Gentil; Gabory †; Grenier.
	Hombrom.
	Jeaurat.
	Keranstret *; Kerguelen *;
	de la Lande; Leguin; Libour; Ligot †.
	Marie; Mauduit; Mazure; Mechain; Ce. de Mercy; Messier; le Monnier; Montucla; Morand †; Muclot.
	Noel.
	Pauly; Mde. le Paute; le Paute; le Paute d'Agelet; Pingré; de Proa.
	Rochon; le Roi; de Rosnevert *.
	du Séjour.
	Turgot.
	du Vaucel; de Vaugondy.
	Wallot.
	Zannoni.

Demeures.

* indique des Officiers de Marine & † d'autres Astronomes, qui demeurent peut-être ailleurs en France.

Demeures.	Astronomes.
P.	Messieurs.
Padoue.	Bricci; Toaldo.
Parme.	Bina.
Pavie.	Gr. Fontana; Luino.
Pekin.	Fl. Bahr: Jos. Bernardo; Bourgeois; L. Cipolla; Collas; Dolliere; Espinha; Ign. Francesco.
Perinaldo.	Maraldi.
Petersbourg.	Aepinus; Borodulin; Euler; J. A. Euler; Chr. Euler; Inochodzov *; Islenief *; Kotelnikow; Krafft; Lexell; Ochtensky *; Rumovsky; Schroeter.
Philadelphie.	Joel Bayley; Biddle; Dixon †; Dymond †; Ewing; Lukens; Marshall †; Prior †; Pearson; Schippen; Smith; Thomas; Thomson; Williamson.
Pise.	Perelli; Slope.
Playston, Angl.	H. Andrews.
Pollingue.	Amort; Goldhofer.
Pondichery.	Law.
Portsmouth.	Bradley; Witchell.
Portsmouth en Amérique.	Holland.
Potsdam.	Holland.
Prague.	Palme.
Providence, en Pensylvanie.	Jos. Brown; Moïse Brown; Burrough; West.

Demeures.

* ou ailleurs en Russie.

† ou ailleurs en Pensylvanie.

Demeures.	Astronomes.
Q.	Messieurs.
Quebec.	St. Germain; Sproule; Whrigt.
R.	
Rinteln.	Hassenkamp.
Rochefort.	Romme.
Rome.	Asclepi; Audifredi; Jacquier; Ruffi.
Rouen.	Bouin; Dulague; Jamard.
S.	
Sagan.	Felbiger.
Salem, en Amér.	Oliver.
Schafhouse.	Spleiss.
Schwetzingue.	Mayer; Metzger; Zeller.
Senones.	de Chaligny.
Sens.	Cardinal de Luynes.
Seville.	Paulin; Vribe.
Sherburn Castle.	Bartlet; L^d. Macclesfield.
Smoland, Suede.	Heurlin.
Soissons.	Prolange.
Strasbourg.	Brackenhofer.
Stamford.	Barker.
Stettin.	Bischoff; Mayen.
Stockholm.	Ferner; Forsmann; Hammerlund; Insulin; Nicander; Schulteen; Straussenfeldt; Wargentin; Wemann; Wetterquist; Wilkes.
Stuttgard.	Fischer; Hahn.

Demeures.	Astronomes.
T.	Messieurs.
Tornea.	Hellant.
Toulon.	Ruyter de Verfuzée.
Toulouse.	d'Arcquier; de Garipuy; de Sapte.
Tubingue.	Boeck; Kies.
Turin.	Beccaria; Canonica.
Twickenham.	Costard.
Tyrnaw.	Pichler; Taucher; Triesneker; Weiss.
V.	
Venise.	Panigaï; Temanza.
Vérone.	Lorgna; Ventretti.
Vienne.	Sn. Daniele; Hell; Liesganigg; Mitterbacher; Piderit; Pilgram; Sajnovics; Sambach; Vogl.
Vire.	Gautier.
Vlissingen.	Boudaert.
Upsal.	Bergmann; Falk; Hallenkreutz; Mallet; Melander; Prosperin; Salenius.
Utrecht.	Hahn; Hennert.

DEMEURES.	ASTRONOMES.
W.	Messieurs.
Wilmington, en Pensylvanie.	Wm. Poole.
Wilna, en Lithuanie.	Narwoyscz ; Potzobout.
Wittenberg.	Titius ; Zeiher.
Wurtzbourg.	Huberti.
Y.	
N. York, en Amérique.	Noble.

NOTICES

NOTICES
NÉCROLOGIQUES.

Nous avons perdu un grand nombre d'Aſtronomes depuis la publication du 2d. Vole. de mon recueil; je me propoſe de rendre autant qu'il me ſera poſſible le tribut du à leur memoire dans le 4e. Volume, où je ſerai probablement moins reſſerré par la partie bibliographique, que je ne l'ai été dans le troiſieme; mais, en attendant, je vais indiquer tous ceux qui ſont venus à ma connoiſſance, en notant d'un aſtérisque les noms de ceux ſur la vie desquels je manque particulierement de memoires ſuffiſans pour en faire mention une ſeconde fois; (*) je mettrai de plus une croix devant les noms de ceux que j'aurai connus perſonnellement.

L'Allemagne a perdu :

* Le P. Hallerstein, Exjéſuite, Mandarin & Préſident du Tribunal de Mathématiques à Peckin, connu par l'important ouvrage annoncé dans le 1r. Tome de mon Recueil p. 153, & par d'autres écrits.

* Le P. Franz, à Vienne, Mathématicien connu auſſi par des obſervations aſtronomiques, mort ſeulement le 15. Avril dernier.

* M.

(*) J'aurai beaucoup d'obligation aux perſonnes qui voudront bien y ſuppléer, & je recevrai même encore avec reconnoiſſance des notices ſur les Aſtronomes morts antérieurement, depuis 1768, & cités T. II. p. 337.

M. Lowitz ; un Astronome des plus habiles & des plus laborieux, dont on n'ignore pas la fin tragique & sur la vie duquel on trouve quelques notices dans les feuilles hebdomadaires de M. Busching, année 1775, p. 56, 57 & 112, & dans le 2d. Cahier d'un nouvel ouvrage périodique allemand, intitulé *Deutsches Museum.*

* M. Stromeyer ; qui cultivoit avec succès la physique à Hannovre, & qui avoit fait des observations de la Comete de 1774, & peut-être encore d'autres.

La France a perdu quatre Académiciens célebres :

† M. le Duc de Chaulnes ;

† M. de Mairan ; &

† M. de la Condamine ; trois hommes illustres aussi dans les fastes de l'Astronomie.

M. Pitot, qui seroit peut-être devenu un de ses plus grands promoteurs, s'il n'avoit eu une vocation plus décidée encore pour l'architecture hydraulique.

M. de Mersain, un éleve de M. de la Lande, qui dans un transport de fievre s'est jeté dans la Mer, au retour d'un voyage aux terres australes avec M. de Kerguelen. J'ai reçu son éloge avec celui de feu M. Véron.

†* Le P. Dumas, Exjésuite ; l'ami du P. Pézenas & des autres anciens Astronomes de Marseille, & que je crois avoir été utile à l'Astronomie en plusieurs manieres pendant le cours de sa longue vie de 80 ans, qu'il vient de finir à Avignon seulement cet hyver.

†* Le P. Pézenas, Exj. qu'il suffit de nommer, a suivi de près son ancien ami ; il est mort dans la même ville à l'âge de 83 ou 84 ans.

L'An-

L'Angleterre a perdu:

Mylord MORTON, auquel l'Aſtronomie avoit de grandes obligations; comme on le voit par ſon éloge dans l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences.

* Le Dr. PEMBERTON, connu par un commentaire ſur NEWTON, par des mémoires dans les Transactions philoſophiques, &c.

†* Le Dr. MURDOCH, Editeur de l'ouvrage poſthume de MACLAURIN ſur les découvertes de NEWTON, & Auteur de pluſieurs bons écrits publiés, les uns dans les Transactions philoſophiques, les autres ſéparément.

* Le Dr. HEBERDEN, qui a fondé l'obſervatoire du College de St. Jean à Cambridge, qui a fait des obſervations dans l'île de Madere & ailleurs, &c.

* M. GAEL MORRIS, duquel on a des tables de la Lune, in-4to; citées dans mon Recueil T. III. p. 280.

* M. GREEN, autrefois aide de l'Aſtronome Royal à Greenwich, & qui mourut en Mer, en revenant de Batavia, après avoir fait avec le Cape. COOK le tour du monde.

* M. ALEX. ROSE, qui avoit obſervé le paſſage de Vénus à Pheſabad dans le Bengale.

†* M. ISRAEL LYONS, Auteur de tant de méthodes ingénieuſes & de tables utiles pour les navigateurs; & qui venoit d'accompagner le Cape. PHIPPS dans ſon voyage vers le pôle. Suivant le *Genrl. Mag.* Mai 1775. il eſt mort le 1. Mai 1775, & a laiſſé beaucoup de matériaux pour une nouvelle édition des oeuvres de HALLEY, avec des remarques, qui devoit s'imprimer inceſſamment, ſous les auſpices de la Société Royale.

†* M. GEORGE ADAMS, Faiſeur d'inſtrumens de Mathématique pour le Roi; connu particulierement par de bons

globes

globes de ſon invention, & par l'ouvrage dans lequel il les a décrits. Voyés Rec. T. III. p. 300.

* Le Dr. Henry Season, Médecin & Aſtronome à Bromham dans le Comté de Wilts; c'eſt tout ce que je ſais de lui, par le *Gentl. Mag.* de Novembre 1775.

La Suede a perdu:

M. Stroemer, Prof. d'Aſtronomie à Upſal; on a imprimé ſon éloge & j'eſpere de me le procurer.

Enfin l'Eſpagne a perdu:

* Don Salvador de Medina, qui avoit obſervé le dernier paſſage de Vénus, en Californie.

Mémoires académiques d'Astronomie, manuscrits, lus en France, dans les Provinces.

"*Les Académies dans les Provinces*, a dit M. DE VOLTAIRE, *ont produit des avantages signalés: elles ont fait naître l'émulation, forcé au travail, accoutumé les jeunes gens à de bonnes lectures, dissipé l'ignorance & les préjugés de quelques villes, inspiré la politesse, & chassé, autant qu'on le peut, le pédantisme.* Ces avantages renfermés dans les limites de nos Académies seroient plus signalés encore, s'ils s'étendoient des unes aux autres par une communication générale. Leurs productions, soit de la nature & de l'art, soit du génie & de l'industrie étant différentes, il est évident que ces corps sçavans & littéraires ont besoin de s'aider par des secours mutuels." — "Cependant les Académies se connoissent peu. On soupçonne à peine leurs séances particulieres dans les lieux même où elles se tiennent; on ne juge de leurs séances publiques que par de courts extraits ou de simples notices que les Journalistes surchargés abrégent le plus qu'ils le peuvent. Les Académiciens ignorés perdent insensiblement l'émulation, ame de toutes les études, feu électrique des esprits; n'osant se flatter de la reconnoissance publique, ils négligent les talens qui pourroient la mériter, & leurs établissemens n'ont plus d'encouragement."

"On

"On a desiré que ces Académies fissent imprimer tous les ans; mais soit que leurs mémoires n'ayent point été assés abondans, ou que n'ayant point été publiés assés promtement, ils ayent perdu le mérite de la nouveauté, la plûpart ou n'ont point été imprimés, ou n'ont pas continué."

Ces réflexions, qui me paroissent très-justes, sont partie d'un *avis* de M. l'Abbé Yart, inséré dans le *Journ. Encycl.* 15. Avril 1774, & dans lequel il propose aux Académies des provinces, un moyen de communication bien imaginé, qui est d'établir à Paris un journaliste correspondant des Académies de la France, qui se chargeroit uniquement des mémoires académiques, & qui distribueroit successivement chaque mois ce qu'elles auroient produit de plus intéressant pendant l'année; M. l'Abbé Yart invite en même tems les gens de lettres qui pourroient se charger de cette entreprise de proposer aux Académies les conditions qu'ils jugeroient nécessaires à sa perfection, & les Académies elles-mêmes d'en convenir entr'elles par la voye des journaux.

Mais cette invitation n'a point produit, que je sache, l'effet qu'on pouvoit desirer; on n'apprend toujours encore que très peu de chose des travaux des Académies dont il est parlé & je ne connois actuellement que l'Académie de Dijon qui fasse imprimer ses mémoires. (*) Ce que je pourrai

(*) Je ne me rappelle pas quand a paru le 1r. Volume, ni s'il s'y trouve quelque mémoire d'Astronomie, mais le second, qui est le dernier jusqu'à présent, contient un Mémoire de M. de la Lande sur le flux & reflux de la Mer, dans lequel ce grand Astronome traite principalement de la grandeur des marées équinoxiales. On trouve un petit précis de ce Mémoire dans le *Journ. Encyclop.* 1. Juillet 1775.

rai donc rapporter ici qui puiſſe être intéreſſant ſe borne à quelques courtes notices que j'ai recueillies dans les Journaux & principalement dans le Journal Encyclopédique; mais à cette occaſion j'invite les ſavans en Province qui auront préſenté des Mémoires d'Aſtronomie à leurs Académies, ſans apparence de les voir bientôt imprimés, de me les communiquer, ſoit en entier ſoit par extrait, (mais ſans me conſtituer en grands frais de port) & je me charge d'en publier dans mon recueil tout ce qui pourra ſervir aux progrès de l'Aſtronomie. (*) J'ai déjà entre les mains deux mémoires de cette eſpece qui m'ont été donnés à Marſeille par leur Auteur le ſavant & profond M. DE SAINT-JACQUES, je les reſerve pour mon IVe. Tome, & je ſuis ſûr qu'on les lira avec d'autant plus de plaiſir, qu'ils ſont ſans calcul & ſans figures. Mais paſſons aux notices que j'ai promiſes.

L'Académie des Sciences &c. de Lyon paroît être celle qui depuis quelques années a été entretenue le plus ſouvent ſur des ſujets d'Aſtronomie. Dans l'aſſemblée publique du 27. Avril 1773, on parla d'un *parallele hiſtorique de* KEPLER *& de* GASSENDI, qui avoit été lu par M. DE VILLERS dans une aſſemblée particuliere; l'année ſuivante cet Académicien lût un Mémoire *ſur les Cometes*; & dans l'aſſemblée publique du mois d'Avril 1775 on annonça de lui le *parallele hiſtorique* de HUYGHENS & de JEAN DOMINIQUE CASSINI. On trouve un précis du ſecond de ces Mémoires dans le Journ. Enc. 15. Mai 1774.

Outre

(*) Le départ des Négocians de Geneve, de Bâle & de Strasbourg, pour les foires de Francfort & de Leipſic, qui ſe tiennent autour de Pâcques, fournit de bonnes occaſions.

Outre ces Mémoires aſtronomiques de M. DE VILLERS, préſentés à l'Académie de Lyon, il y en a encore un de M. CROZET, lû dans l'aſſemblée publique du 6. Décembre 1774, qui a le titre de *Mémoire hiſtorique ſur les progrès de l'Aſtronomie pendant le regne de Louis XV.* Le Journ. Encycl. du 1. Janv. 1775 en donne quelque idée & je vois par celui du 1. Mai ſuivant, que ce diſcours a été joint à l'*Almanach aſtronomique & hiſtorique de la ville de Lyon & des provinces du Lyonnois, du Forez & du Beaujolois, pour l'année 1775.* In-8vo. de 434 pages, à Lyon, chés de la Roche 1775.

L'Académie de Lyon reçoit ordinairement auſſi des obſervations météorologiques que fait M. l'Abbé DE LA CROIX.

Dans l'Aſſemblée publique de l'Académie Royale de Nîmes, le 8. Juin 1773, M. l'Abbé PAULIAN a fait part à la Compagnie d'un Mémoire ſur les Cometes, dont on peut prendre une idée dans le Journ. des Sçav. Nov. 1773, Ed. de Holl.

Dans l'aſſemblée publique du 8. Déc. 1773, de la Société Royale des Sciences de Montpellier M. DE RATTE, Sécrétaire perpétuel, a lu un Mémoire *ſur la diſparition de l'anneau de Saturne.* On a un recueil imprimé in-8vo. en 1774, des pieces qui ont rempli cette ſéance, mais dans l'extrait qu'en a donné le Journ. des Sçav. Janv. 1776, il n'eſt pas queſtion de ce mémoire de M. DE RATTE.

Dans l'aſſemblée publique d'après Pâques 1774, de l'Académie Royale des Sciences &c. de Toulouſe, M. D'ARQUIER lût un Mémoire pour la claſſe phyſico-mathématique *ſur les phaſes de l'anneau de Saturne, depuis le 9. Janv. 1773 jusqu'au 3. Avril 1774.* On trouve dans le Journ. Encycl. du 1. Juin 1774 quelques détails ſur ces obſervations,

une partie desquelles a été faite en compagnie de M. DE LA LANDE.

L'anneau de Saturne a aussi été observé assidûment à Beziers & à Marseille; M. DE LA LANDE a publié celles de Beziers dans le Journ. des Scav. Mars 1775, & j'ai inséré celles de Marseille dans le 3e. Tome de nos Ephémérides; on aura remarqué divers écrits sur ce sujet annoncés dans le 3e. Tome de mon Recueil pp. 219, 220 & 307, mais rien ne sera sans doute plus complet & mieux discuté qu'un ouvrage de M. DU SÉJOUR, que j'apprends avoir quitté la presse depuis peu.

Ce qu'il me reste à dire dans cet article c'est que dans l'assemblée publique de l'Académie Royale des Sc. & B. L. de Beziers du 15. Oct. 1772, en annonçant les ouvrages qui avoient été communiqués à cette Académie depuis sa précédente séance publique, on parla d'une nouvelle table de la parallaxe du Soleil pour tous les degrés de hauteur & pour tous les tems de l'année, en supposant la moyenne de 8″,5, résultante du calcul de Made. LE PAUTE, associée à cette Académie.

Table des Livres, ou annoncés, ou décrits, dans les trois premiers Volumes du Recueil pour les Astronomes.

HAM-

FRANCE.

CASSINI

GRANDE - BRETAGNE.

Martin

PARSONS

ITALIE.

RUSSIE.

RUSSIE.

SUEDE.

DANEMARK.

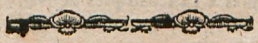
HOLLANDE.

AMÉRIQUE.

Table

Table des articles compris sous le titre de MEMOIRES *dans les mêmes Volumes du* Recueil.

BER-



Table

Table des articles contenus sous le titre de NOUVELLES LITTERAIRES *dans le même Recueil.*

LISTE
DES ASTRONOMES CONNUS,
ACTUELLEMENT VIVANS,

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES LIEUX
DE LEUR DEMEURE.

Précédée de réflexions d'un usage plus général & suivie de quelques supplémens au Recueil pour les Astronomes.

PAR

L'AUTEUR DE CE RECUEIL.

A BERLIN,
Chés l'Auteur
& chés Haude & Spener, Libraires
MDCCLXXVI.